



LES ÉCHOS DU MONASTÈRE

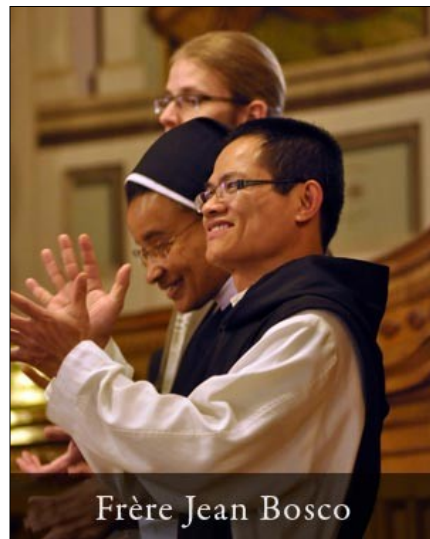
Au tournant de mai et juin, P. Guy subit une petite intervention chirurgicale dans l'oreille interne droite dans le but d'améliorer son audition. Comme il est organiste chevronné, cela revêt une certaine importance. Heureusement l'opération réussit bien; son cerveau doit seulement prendre un peu de temps pour se réajuster à son nouvel univers sonore.

Au cours de la messe de Pentecôte, P. Abbé, mandaté par notre évêque, confirme Christopher, un jeune homme de 14 ans, ce qui est une première dans notre histoire. Issu d'un milieu non-croyant, ce dernier a découvert la foi chrétienne grâce à son grand-père qui l'avait amené avec lui à la messe de minuit pour Noël dernier. Aussitôt, il veut devenir chrétien, demande à recevoir le baptême et, pour ce faire, commence son catéchuménat. Au cours de celui-ci, son catéchète, François, un diacre permanent de notre diocèse, qui fréquente assidûment notre office de vêpres, l'invite un soir à l'accompagner. C'est là qu'il découvre notre communauté. Pour le jeune homme, c'est une révélation. Baptisé dans sa paroisse à Pâques, il vient, par la suite, régulièrement prier avec nous, passe quelques jours à la Chambre Haute (malgré son jeune âge) et finalement demande à être confirmé dans notre monastère, entouré de ses nouveaux amis moines. Ce qui fut fait. Nous soulignons l'événement par une grande fête le soir.

À la mi-juin, les supérieurs des communautés o. cist. d'Amérique du Nord se réunissent chez

nous pour une semaine de rencontres, de fraternité et d'échanges, formant une sorte d'*Amicus* anglophone. Dans notre coin de planète, nous sommes peu nombreux, les distances sont considérables, nos communautés sont très diversifiées, mais l'expérience se révèle des plus enrichissantes, tant pour les uns que pour les autres.

Trois départs marquent l'été. Tout d'abord, le 20 juin, celui de Fr. Jean Bosco. Après sept années de présence au Canada, son mémoire de maîtrise en études bibliques tout juste terminé, il retourne dans sa communauté de My Ca, en faisant



un détour par la France. Les adieux ne se font pas sans émotions. Puis, le 9 juillet, celui de Sr. Marthe. Les trois années de formation à l'IFIHM étant complétées, elle retourne dans sa communauté de Bernardines, au Congo, mais commence par participer, en France, au chapitre général de son Ordre. Le troisième, est celui de Fr. Marcel, qui, au terme de son postulat, déjà dans la cinquantaine, ne se sent pas la force d'entreprendre le noviciat et choisit plutôt de retourner dans son milieu de travail.

Pour compenser, si on peut dire, Yolande, notre cannoise préférée, vient en séjour prolongé, tant pour rendre de petits services en communauté que pour échafauder quelques projets plus professionnels à Montréal.

L'été est aussi marqué par la tenue de trois moments forts d'évangélisation destinés plus spécifiquement aux jeunes.

Le premier, fin juillet, consiste en une fin de semaine de retraite visant les 18-35 ans, préparée et animée par P. Abbé, à notre hôtellerie. «Comment voir Dieu présent dans notre monde?» en est le thème de réflexion proposé. Le nombre de participants fluctue entre 15 et 20.

Ensuite, début août, nous prêtons notre terrain pour un camp musical chrétien pour enfants de 8 à 18 ans. Les jeunes et leurs animateurs logent dans des tentes installées à l'entrée du verger, mais les repas sont servis à notre cafétéria. La thématique d'ensemble est médiévale et les enfants sont invités à se costumer en chevaliers, princes ou templiers, pour les uns, en princesses ou nobles dames pour les autres. Chansons, scénettes, feu de camp, course au trésor sont au menu parce que, apprend-on en cours de route, un trésor, celui de Bernard de Clairvaux, se trouve enterré quelque part parmi les pommiers, mais un méchant baron noir l'a dérobé et caché ailleurs.... Il faut donc le retrouver... Même si le tout est organisé par un couple de croyants très engagé de notre diocèse, quelques frères, surtout Fr. Pierre-Marie, sont impliqués pour soutenir, dépanner, aider, encadrer...

Et finalement, une «Soirée de louange» est organisée par notre monastère, le 17 août. Outre les talents locaux comme ceux de Fr. Charbel et Fr. Pierre-Marie, deux *bands* (comprenez «groupes de chanteurs avec *amplis* et instruments de musique

moderne») de notre diocèse, «Terre promise» et «Flammes de vie», déjà connus de notre communauté, ont accepté d'animer cette soirée de prière avec des chants rock chrétiens. Comme c'est

la première fois que nous planifions une expérience de ce genre, les interrogations préalables sont assez nombreuses : Marchera... marchera pas...? Viendront... viendront pas...? Finalement, rejoints par *Internet* et *Facebook*, le nombre de participants se chiffre autour de 80, ce qui est à peu près le

nombre espéré. Après présentation mutuelle, prière d'introduction par le P. Abbé et repas pris au grand air, la soirée commence. Les deux groupes de chanteurs-musiciens donnent le meilleur de leur talent et l'assemblée est vite conquise. À la fin, tous les commentaires ont loué la qualité de la musique et l'ambiance générale. Même les quelques averses survenues en cours de route n'ont pas pu perturber la joie ambiante... faut

dire qu'on avait prévu une tente-chapiteau pour se réfugier dessous, à tout hasard...

Fin juillet, avant d'entreprendre la grande cueillette des pommes, l'hôtellerie est fermée et la communauté fait relâche, comme elle le fait maintenant tous les ans. Quelques frères passent une petite semaine dans un chalet au bord d'une rivière, dans le grand nord, un autre frère fait une retraite à l'extérieur, un dernier passe quelques jours dans sa famille. Cela permet à tous de se reposer un peu et à nos ouvriers de faire du bruit et de la poussière sans se gêner, afin de rénover les réfectoires des moines et celui des hôtes.

Puis on reprend le collier de la vie régulière et cela nous conduit bien vite à l'aube d'une nouvelle saison des pommes...

